



LÉON LE LIBRAIRE. MARCHAND DE RÊVES

2026 FESTIVAL AVIGNON OFF

Le Figuier Pourpre, Maison de la poésie d'Avignon.

6 rue Figuière, Avignon. (Relâche le 9 et 16 juillet)



L'éloge sensible du métier de libraire

Il entre en scène comme on pousse la porte d'une vieille librairie : avec simplicité, bienveillance et ce léger parfum d'intemporalité qui invite à ralentir. Léon est un personnage hors du temps. Débonnaire, malicieux, il accueille le public comme un vieil ami venu partager un secret. **Ce qui s'annonce comme une conférence devient rapidement un spectacle où l'humour côtoie la réflexion**, où les anecdotes éclairent une véritable philosophie du métier de libraire.

Dans *Léon le libraire. Marchand de rêves*, la librairie n'est jamais réduite à un commerce. Elle est un lieu de transmission, de mémoire et de découverte. Léon revendique la noblesse d'un métier qui consiste moins à vendre des livres qu'à provoquer des rencontres. Car un libraire digne de ce nom ne distribue pas des ouvrages au hasard : il cherche le livre juste pour la bonne personne, au bon moment. Une mission qui exige autant d'écoute que d'intuition, autant de culture que d'attention à l'autre.

Avec une finesse jamais démonstrative, le personnage met en regard les grands textes fondateurs et la pensée contemporaine. Les classiques ne sont pas des monuments figés, mais des racines qui nourrissent les œuvres d'aujourd'hui. Les livres inédits, eux, appartiennent pleinement au présent et prolongent ce dialogue ininterrompu entre les générations. Ainsi, Léon rappelle que la littérature est un patrimoine vivant, sans cesse réinventé.

Au fil de son propos, avec élégance, il égrène les règles qui, selon lui, façonnent l'excellence du libraire. Derrière chaque conseil perce une **conception profondément humaniste de la profession** : savoir écouter avant de conseiller, ne jamais imposer ses goûts, accompagner sans orienter abusivement. Le libraire devient un guide discret, capable de transcender la simple transaction commerciale pour offrir une expérience de lecture susceptible de transformer un lecteur.

Parmi toutes les maximes qu'il livre, l'une surprend autant qu'elle interpelle : le libraire n'écrit pas. Il ne doit pas être juge et partie. Cette règle, énoncée avec un sourire, ouvre pourtant une réflexion exigeante sur la place de chacun dans la chaîne du livre. Le libraire se met au service des auteurs et des lecteurs ; son rôle est de créer le lien, non d'occuper le devant de la scène.

À travers ce personnage attachant, le spectacle rend hommage à une profession souvent méconnue, dont la valeur réside moins dans la vente que dans la capacité à faire circuler les idées, les émotions et les imaginaires. *Léon le libraire. Marchand de rêves* célèbre avec élégance ces artisans de la lecture qui, chaque jour, rappellent qu'un livre n'est jamais un simple objet.

Marie-Christine Vaxelaire



LÉON LE LIBRAIRE. MARCHAND DE RÊVES

2026 FESTIVAL AVIGNON OFF

Le Figuier Pourpre, Maison de la poésie d'Avignon.

6 rue Figuière, Avignon. (Relâche le 9 et 16 juillet)

L'éloge sensible du métier de libraire

Il entre en scène comme on pousse la porte d'une vieille librairie : avec simplicité, bienveillance et ce léger parfum d'intemporalité qui invite à ralentir. Léon est un personnage hors du temps. Débonnaire, malicieux, il accueille le public comme un vieil ami venu partager un secret. Ce qui s'annonce comme une conférence devient rapidement un spectacle où l'humour côtoie la réflexion, où les anecdotes éclairent une véritable philosophie du métier de libraire.

Dans *Léon le libraire. Marchand de rêves*, la librairie n'est jamais réduite à un commerce. Elle est un lieu de transmission, de mémoire et de découverte. Léon revendique la noblesse d'un métier qui consiste moins à vendre des livres qu'à provoquer des rencontres. Car un libraire digne de ce nom ne distribue pas des ouvrages au hasard : il cherche le livre juste pour la bonne personne, au bon moment. Une mission qui exige autant d'écoute que d'intuition, autant de culture que d'attention à l'autre.

Avec une finesse jamais démonstrative, le personnage met en regard les grands textes fondateurs et la pensée contemporaine. Les classiques ne sont pas des monuments figés, mais des racines qui nourrissent les œuvres d'aujourd'hui. Les livres inédits, eux, appartiennent pleinement au présent et prolongent ce dialogue ininterrompu entre les générations. Ainsi, Léon rappelle que la littérature est un patrimoine vivant, sans cesse réinventé.

Au fil de son propos, avec élégance, il égrène les règles qui, selon lui, façonnent l'excellence du libraire. Derrière chaque conseil perce une conception profondément humaniste de la profession : savoir écouter avant de conseiller, ne jamais imposer ses goûts, accompagner sans orienter abusivement. Le libraire devient un guide discret, capable de transcender la simple transaction commerciale pour offrir une expérience de lecture susceptible de transformer un lecteur.

Parmi toutes les maximes qu'il livre, l'une surprend autant qu'elle interpelle : le libraire n'écrit pas. Il ne doit pas être juge et partie. Cette règle, énoncée avec un sourire, ouvre pourtant une réflexion exigeante sur la place de chacun dans la chaîne du livre. Le libraire se met au service des auteurs et des lecteurs ; son rôle est de créer le lien, non d'occuper le devant de la scène.

À travers ce personnage attachant, le spectacle rend hommage à une profession souvent méconnue, dont la valeur réside moins dans la vente que dans la capacité à faire circuler les idées, les émotions et les imaginaires. *Léon le libraire. Marchand de rêves* célèbre avec élégance ces artisans de la lecture qui, chaque jour, rappellent qu'un livre n'est jamais un simple objet.

Marie-Christine Vaxelaire

